

## Allocution du Machia'h chabbat Tsav

Basé sur l'intervention du Rabbi en 5751

Cette semaine, nous allons lire la paracha Tsav. Elle nous dépeint le travail journalier au sein du tabernacle et du temple, ainsi que du nombre de sacrifices supplémentaires qu'il était possible de pratiquer comme « Holocauste Volontaire ».

Notre paracha se conclura en détaillant « les jours de préparation » (depuis le 23 Adar). Cette période est la préparation, ainsi que la sanctification du tabernacle, avec des précisions sur les ustensiles utilisés et sur le travail fourni essentiellement par les Cohanim.

Un des sacrifices stipulés dans notre paracha est le sacrifice du remerciement. En effet, la Thora nous enseigne que lorsqu'un juif veut remercier D.ieu, ayant vécu un bienfait, un miracle ou un mouvement de miséricorde Divine, cet homme se doit d'apporter un sacrifice qui se nommera, un holocauste de remerciement (ou tout simplement dire merci). Ce qui représente une grande difficulté pour la plupart d'entre nous.

Nous avons beaucoup de mal à reconnaître nos défauts et nos faiblesses, et de remercier le Créateur (où notre prochain) sur les bienfaits qui nous sont prodigués.

Malgré toute l'importance de cet holocauste de remerciement (le sacrifice en lui-même ou l'expression même du merci) est centrale, voir fondamental aux yeux de la Thora. Pour mieux saisir l'importance de ce remerciement, il nous faut étudier les versets du Midrach suivant : « dans le monde futur, et l'avènement messianique, tous les sacrifices s'annuleront, sauf l'holocauste du remerciement. Toutes les prières s'annuleront, sauf celle du remerciement »(Vayikra Rabba 9.7).

Pour quelles raisons l'holocauste du remerciement ne s'annulera pas dans le futur ? Et pour quelle raison l'unique prière qui restera sera celle du remerciement (Modim) ?

La réponse à cette question est incluse dans la compréhension du mot « remerciement » en hébreu « Toda ». Dans une perception profonde. L'Admour Hazaken explique qu'au-delà de la simple définition des mots « dire merci », les mots : merci, remerciements, reconnaissance, possèdent une dimension profonde largement plus vaste.

Imaginez-vous la scène suivante : une argumentation talmudique entre Rabbi Meir face aux Sages d'Israël. Sur Rabbi Meir il est dit : « que ses collègues d'études ne pouvez atteindre la compréhension du sens profond de sa réflexion ». La profondeur de son enseignement fut toujours voilée et dissimulée.

Les maîtres d'études, à l'époque, savaient que Rabbi Meir avait toujours raison malgré qu'eux-mêmes étaient dans l'impossibilité de saisir et d'assimiler ses raisonnements. De cette réalité est née l'expression talmudique « la reconnaissance des sages à Rabbi Meir ». Les sages de l'époque possédaient une réflexion et une compréhension différente. Il percevait des choses d'une autre façon, malgré tout, d'un commun accord, tous acceptaient l'avis de Rabbi Meir !

Nous sommes d'accord avec lui, disaient-ils, même si nous ne saisissons pas la chose de façon identique.

Dans la notion de « reconnaissance » est inclus celle de l'acceptation, de l'approbation de la vérité. Même si celle-ci ne coïncide pas avec notre perception des choses. Même si ceci m'impose des argumentations, des questions. « Reçoit la vérité de celui qui l'exprime » : Bien que personne ne correspond pas aux genres d'hommes que tu apprécies, et que celle-ci n'est pas émise par ton ami, reçois la vérité parce qu'elle est vérité !

Il est évident qu'il est plus facile d'accepter des choses logiques, compréhensibles à notre esprit. Il sera beaucoup plus difficile d'accepter une personne qui décrit des choses qui transcendent notre esprit, bien que l'on sache, au plus profond de nous, qu'elle a raison.

La reconnaissance implique une très forte annulation, l'abnégation du cerveau ou des émotions face à la vérité Divine. C'est ainsi que l'on s'annule devant une dimension supérieure, inaccessible à l'homme.

L'Admour Hazaken explique dans un langage simple : « l'esprit humain a de grandes difficultés à saisir comment D.ieu peut être « rien » et « tout ». Malgré cela, l'homme exprime sa reconnaissance et son remerciement car l'Éternel est le comble de la vérité ».

A la lumière des explications détaillées ci-dessus, il est clair que précisément l'holocauste du remerciement et la prière de la reconnaissance seront préservés dans l'avènement messianique.

Les autres sacrifices (comme par exemple celui d'expiation pour le péché d'idolâtrie, ou celui de la faute afin de pardonner le fauteur, ou même le sacrifice de paix), ces derniers viennent à réparer toute forme de remise en question. Lors de l'avènement messianique, « l'esprit d'impuretés sera effacé de la surface de la terre » et il n'y aura plus de fautes. C'est la raison pour laquelle l'ensemble des sacrifices sera annulé.

Nous pouvons tenir le même raisonnement concernant la prière. Le sens général de la prière consiste pour l'homme à demander ses besoins au Créateur : sa subsistance, sa guérison, la paix des ménages etc. Tout ceci représente une partie de notre requête envers D.ieu. Dans l'avènement messianique, il est écrit « tous les délices seront accessibles comme de la poussière », tous les malades guériront. Nous n'aurons pour ainsi dire aucune requête envers notre Créateur. C'est la raison pour laquelle toutes les prières s'annuleront.

Toutes, sauf celle du remerciement !

Au temps de Machia'h, il sera possible de percevoir la présence de D.ieu dans le monde. Évidemment, le dévoilement infini du Créateur dans l'enceinte du monde engendrera l'annulation totale des créatures et de la création, envers D.ieu.

Il est vrai qu'aujourd'hui, l'expression de la Divinité dans le monde est totalement dissimulée.

Malgré tout, nous acceptons et comprenons une conduite d'annulation envers une personne ou envers une dimension supérieure. A fortiori, lors de l'avènement messianique, l'abnégation ne sera d'aucune commune mesure : l'insignifiante petitesse humaine face au dévoilement incommensurable de D.ieu.

Cette explication illustre le sens de l'holocauste du remerciement et de la prière de la reconnaissance : l'abnégation face à la vérité, vraiment.

Il découle de ce développement, que nous pouvons avec assurance confirmer que l'holocauste du remerciement ne s'annulera pas. Bien au contraire, dans l'avènement messianique, nous réaliserons ce sacrifice de la manière la plus vraie. Nous aurons alors la possibilité de ressentir un vrai niveau d'annulation. Que veut dire 's'annuler' ? Que veut dire 'accepter la vérité' ?

Dans ce contexte, il est important de rappeler les paroles du Rabbi lors du shabbat 'Hazon 5751 :

« La délivrance finale va arriver immédiatement. Il sera alors possible de fêter l'événement dans la plus grande joie, une joie qui transcende toute limite. La joie de l'avènement messianique, avec a notre tête, le Messie ».

C'est à cette occasion que l'on apportera un holocauste de remerciement, afin de remercier le Créateur de la libération de son peuple, des geôles de l'exil. A fortiori, chacun en particulier apportera ce sacrifice, car chaque juif représente une entité individuelle, libéré de sa prison particulière.

-----  
Nous allons conclure en relatant une histoire du Rabbi !

Lors de la distribution du dollar le dimanche, en 1990-5750, un juif se présenta devant le Rabbi afin de demander une bénédiction de guérison pour son épouse.

Après que le Rabbi a béni cette femme, l'homme remercia le Rabbi avec une grande sincérité et un visage très chaleureux. Et le Rabbi de répondre : « merci beaucoup à vous, pour m'avoir donné l'occasion de bénir un juif ! ».

Si le Rabbi nous remercie pour l'opportunité qui lui a été donné de bénir un juif, à fortiori, nous devons, sans aucun doute, remercier D.ieu du mérite que chacun d'entre-nous possède de faire partie de cette septième génération, celle du Rabbi. Il l'a lui-même définie comme étant : « la dernière de l'exil et la première de la délivrance ». Même s'il nous est difficile de comprendre pourquoi et comment, nous devons faire preuve d'abnégation et œuvrer au-delà de nos possibilités, afin de provoquer la délivrance finale dans un avènement messianique éternel.

Chabbat Chalom